



ASSEMBLÉE NATIONALE

12ème législature

politique de la santé

Question écrite n° 29068

Texte de la question

M. Jean Tiberi demande à M. le ministre de la santé, de la famille et des personnes handicapées les résultats épidémiologiques menés auprès de 13 000 volontaires prenant certains compléments nutritionnels en prévention du cancer. Il souhaite connaître les mesures que pourrait prendre dans ce sens le Gouvernement dans un cadre plus large de lutte contre cette maladie.

Texte de la réponse

L'étude Suvimax est une étude d'intervention qui a permis de tester entre 1994 et 2002 sur un échantillon de 13 017 volontaires adultes (35-60 ans pour les femmes, 45-60 ans chez les hommes) l'effet d'un supplément en vitamines et minéraux anti-oxydants sur la mortalité générale et l'incidence des cancers et maladies cardio-vasculaires. La moitié des volontaires consommaient quotidiennement le supplément, l'autre moitié un placebo. La quantité de nutriments contenue dans le comprimé absorbé était semblable à ce que peut apporter une alimentation satisfaisante, à savoir correspondant aux recommandations formulées par le programme national nutrition santé coordonné par le ministère de la santé. Les résultats majeurs de cette étude montrent : une diminution de 37 % du risque de décès chez les hommes ayant reçu les anti-oxydants, mais pas d'effet chez les femmes ; pas d'effet des anti-oxydants sur l'incidence des cardiopathies ischémiques ; une diminution de 31 % du risque de cancers (tous sites confondus) chez les hommes ayant reçu les anti-oxydants, mais pas d'effet chez les femmes. Les différences observées entre hommes et femmes pourraient être expliquées par la différence du niveau de consommation en aliments contenant des vitamines et minéraux anti-oxydants : au tout début de l'étude, il a été retrouvé une consommation plus importante de fruits et légumes chez les femmes, se traduisant sur les dosages biologiques. Le supplément consommé permettrait donc aux hommes de compenser l'insuffisance d'apport alimentaire. Pour le Gouvernement, ces résultats confortent la stratégie de prévention par l'alimentation préconisée dans le cadre du plan cancer et mise en oeuvre au travers du programme national nutrition santé. Ce dernier a notamment pour objectif l'augmentation de la consommation de fruits et légumes frais en conserve ou surgelés et de nombreuses actions ont été développées en ce sens depuis 2001. Cet objectif figure, par ailleurs dans les objectifs de santé publique qui seront annexés au projet de loi relatif à la politique de santé publique en cours de discussion au Parlement.

Données clés

Auteur : [M. Jean Tiberi](#)

Circonscription : Paris (2^e circonscription) - Union pour un Mouvement Populaire

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 29068

Rubrique : Santé

Ministère interrogé : santé

Ministère attributaire : santé

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 24 novembre 2003, page 8921

Réponse publiée le : 16 mars 2004, page 2124